



► **Delémont:** le déménagement du centre espagnol ne fait pas que des heureux dans le voisinage. **PAGE 6**

Canton du Jura

District de Delémont

District de Porrentruy

Franches-Montagnes

Jura bernois

► PÉDALER POUR L'ÉTHIOPIE

Les cyclistes jurassiens touchent au but

► **Pistes défoncées, cols raides**, pluies diluviennes, l'odyssée cycliste jurassienne en Ethiopie affronte des terrains difficiles sans se démotiver.

► **Paysages grandioses** et rencontres inattendues avec les tribus rythment les jours.

► **Les meilleurs** compteurs affichent plus de 1000 km.

Observer la placidité des crocodiles du lac Chamo. Se faire réveiller à l'aube par les écorces de fruits lancées par la colonie de singes établis dans les arbres des bords du fleuve Omo. S'abriter du déluge dans la hutte d'une famille de la tribu karo et leur faire goûter un Biberli en attendant leur approbation... Depuis deux semaines, le quotidien des Jurassiens qui ont pris part à l'aventure humanitaire et sportive «Pédaler pour l'Ethiopie», respire l'originalité.

Sous des latitudes tropicales, entre les cinquième et neuvième parallèles nord, la journée se divise en deux: douze heures diurnes où l'on s'active et on pédale, autant de nuit pour se reposer. «Le rythme de la nature cadence tout ici, relève Jörg



Une aventure humaine parfois difficile physiquement. Et pas seulement sur le vélo.

PHOTO PEGGY FREY

Peltzer, président de l'association Gostar, organisatrice du projet. Je suis obligé de faire le programme de la journée en conséquence.»

Posté sous un arbre pour se protéger des gouttes et attendre son équipe, le Lucernois Reto Bapst, trouve les mots justes: «Le chemin se transforme en cloaque. Ici, tu as le droit de rouler dans les flaques et d'être couvert de boue sans que personne te réprimande.» Trempés, presque méconnaissables maculés de latérite – cette terre rouge si spécifique de l'Afrique tropicale – ou de poussière, les cyclistes res-

sent motivés. «Cela ne me dérange pas de pédaler dans ces conditions difficiles, dit Michaël Eggerschwiller. Mais j'espère juste que nous trouverons un peu d'eau pour nous laver ce soir.»

Bonheur, après 60 km de pistes défoncées par l'érosion pour rejoindre la torpeur des bords de l'Omo, le campement de la soirée n'est pas sauvage et propose de sommaires installations sanitaires. Séquence rinçage pour tout le monde et l'espoir de rester propre quelques heures au moins. Le temps de se reprendre une suée en s'essayant aux

danses amhariques, au coin du feu.

Changement de décor, de la forêt tropicale, les cyclistes se confrontent aux montagnes. Attaquer la pente en moulinant, tout le monde comprend bien vite la consigne! Bosse après bosse, col après col, ils avalent la montée dans la chaleur. «Je savais que l'étape du jour allait être difficile, explique Annie Willemin. Alors, je ne me suis pas posé de question et ai pédalé les 1300 mètres de dénivelé d'une seule traite.» Dans de telles épreuves, la seule détente est visuelle: «Quand tu lèves la tête du

guidon, les contrastes des verts des cultures en terrasses, les saluts des gens qui travaillent dans les champs, sont des encouragements réconfortants», souligne Philippe Rérat.

Surplombant les lacs, le campement de la soirée réserve un panorama grandiose sur les lacs des environs de ville d'Arba Minch. «Je n'ai vraiment pas l'impression d'être à 2500 mètres d'altitude au milieu de ces bananiers», s'étonne Georges Humard.

vin Geney: «J'ai renoncé à filmer lorsque ces gens m'ont demandé de l'argent à chaque prise de vue.»

Plus abordables, les Hamers du Sud-Ouest du pays se lancent volontiers dans une danse traditionnelle au passage des cyclistes. «Les femmes portent des bijoux magnifiques et se teignent le corps et les cheveux avec de la terre rouge», raconte Christiane Schaublin, admirative.

Faire le tour de la Terre

Bilan à la clôture du treizième jour de vélo: plus de 1000 kilomètres au compteur des plus endurants, une bonne centaine de crevaisons, quelques touristes, et 6 à 8 litres d'eau bus quotidiennement. «Au final, si l'on additionne les kilomètres de tout le monde, nous aurons parcouru l'équivalent du tour de la Terre», se réjouit Jörg Peltzer.

Arrivés à Jima, les participants ont visité l'hôpital pour lequel ils ont pédalé afin de collecter des fonds. Restait ensuite à parcourir les 350 kilomètres pour rejoindre Addis Abeba. Ce dimanche, avant de reprendre l'avion, ceux qui gardent un peu d'énergie courent les 10 km de la capitale avec 37 000 autres participants.

De Jima, Ethiopie, PEGGY FREY

Philippe Rérat, Porrentruy



«Dans le sud, près du fleuve Omo, la rencontre avec les tribus karos a été pour moi un moment fort. Comme il pleuvait des seilles, une famille nous a accueillis dans son tukul (hutte traditionnelle): nous étions face à face, confinés à 15 dans cette pièce unique, sans pouvoir communiquer. J'avoue aussi que parfois j'en ai assez: quand tu viens de faire 105 km et que tu ne peux pas te doucher, c'est dur. Mais le moral revient vite.»

Annie Willemin, Delémont



«J'ai appris à me dépasser. Je n'imaginai pas avoir de telles ressources physiques et un tel moral. Le groupe et le projet me motivent à enfourcher mon vélo. Je ne me pose pas de questions: je pédale et fais de mon mieux, malgré la chaleur et la pente. Comme j'ai pris beaucoup trop de barres énergétiques, «je nourris l'Ethiopie» sur notre passage! Le soir, camper dans des paysages grandioses est la plus belle des récompenses.»

Gérard Joliat, Bourrignon



«J'appréhendais de passer pour le «Blanc», d'avoir une relation faussée avec les gens: le cliché est dépassé, heureusement. Outre le décalage total entre la modernité de la ville et l'archaïsme de la campagne, je suis surpris par la grandeur des paysages et la diversité de leurs couleurs. Je ne m'attendais pas à trouver une nature si intacte. Le niveau sportif du groupe m'épate aussi: pas de débandade, personne ne lâche!»

Georges Humard, Delémont



«Je ne suis pas un vrai aventurier et j'étais un peu anxieux de venir en Ethiopie. Finalement, cette expérience est riche d'émotions inoubliables et authentiques. Je suis heureux de vivre dans la nature, à son rythme, sans aucune notion de temps. Découvrir le pays à vélo nous permet d'être en contact avec les gens. Je suis surpris de leur simplicité, de voir qu'on peut vivre avec presque rien et garder toujours le sourire.»

Christiane Schaublin, Delémont



«Je ne connaissais pas l'Afrique et je n'avais pas la moindre idée de ce qui m'attendait. Je suis émerveillée par la gentillesse des Ethiopiens et très surprise de voir des enfants d'à peine cinq ans porter des bébés sur leur dos et s'en occuper. Etonnée aussi de la facilité avec laquelle je me suis acclimatée aux conditions, parfois difficiles, du voyage. Maintenant, je suis bien organisée et je sais même monter ma tente toute seule!»

Olivier Willemin, Delémont



«Je n'en reviens pas de la capacité morale et physique de notre groupe. Malgré l'effort, la fatigue, le manque de confort parfois, tout le monde reste souriant. Pour l'équipe organisatrice de cette aventure, c'est la plus belle des récompenses. Après avoir pédalé à travers la partie «touristique» de l'Ethiopie, j'ai hâte d'arriver à l'hôpital de Jima: les participants comprendront mieux pourquoi ils ont fait tous ces kilomètres.»

PF

Publicité

Elaboré par une spécialiste de l'architecture rurale, Isabelle Roland, en étroite concertation avec l'Office cantonal de la culture et plusieurs collaborateurs jurassiens, ce volumineux ouvrage consacré aux maisons paysannes du canton du Jura prend place dans une collection d'envergure nationale. Richement illustré, il s'agit du premier inventaire raisonné se rapportant au patrimoine rural de ce canton.

Format: 210 x 280 mm, relié, couture au fil, couverture laminée en quadrichromie

Contenu: 544 pages, 973 illustrations, la plupart en couleur, de Jacques Bélat

Vient de paraître

Tout savoir sur les maisons rurales du canton du Jura



Bulletin de commande – Veuillez me faire parvenir ____ ex. de l'ouvrage Les maisons rurales du canton du Jura au prix de Fr. 89.– pièce (TVA incluse. Frais d'envoi en sus.)

Prénom	Nom	
Adresse		
Pays	Code postal	Ville
Tél.	Courriel	
Date	Signature	

Envoi à: Editions D+P SA, route de Courroux 6, 2800 Delémont. Fax 032 421 18 20. Courriel marketing@lqj.ch. Achat direct par le site www.lqj.ch (boutique). Tél. 032 421 18 18. Egalement disponible à la réception du *Quotidien Jurassien*, à Delémont, de Démotec, à Porrentruy et en librairie.